Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École

fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 2 (1945)

Heft: 10

Rubrik: Échos romands

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

2^{me} cross vaudois à l'aveuglette



Le diplôme-souvenir du 2me cross vaudois.

Un succès magnifique -80 équipes - 319 participants.

Nous avons le plaisir de vous donner lecture des impressions du chef de l'équipe I. P. gagnante (Union chrétienne de jeunes gens de Chailly s/ Lausanne), ce qui vous permettra de vous faire une idée de cette belle manifestation de la jeunesse sportive qui s'est déroulée dans le cadre merveilleux du beau Pays de Vaud. Tout le monde avait mis du sien, aussi bien les sympathiques habitants de cette contrée que les participants eux - mêmes, ce qui nous a permis de suivre exactement le programme prévu et de pouvoir clôturer cette journée magnifique dans un bel esprit sportif.

Bureau I. P. Vaud.

UN ÉVÉNEMENT SPORTIF

Ce qui nous a frappé au deuxième cross vaudois à l'aveuglette? Le premier fait à relever— et à ce sujet je crois exprimer non seulement mon opinion personnelle mais aussi celle de tous les participants— c'est la façon parfaite dont tout a été organisé et prévu dans les moindres détails. Nous en sommes tous reconnaissants aux organisateurs. Je tiens aussi à remercier les dirigeants de l'I. P. de n'avoir pas négligé le côté religieux de cette journée et de nous avoir permis d'entendre l'entraînant appel à la Vraie course, vers le vrai but.

Prendre part pour la première fois à un cross à l'aveuglette, c'est partir dans l'inconnu. Mais dès que l'équipe a sa carte en main, elle s'oriente et va pouvoir donner tout son effort. Le terrain était accidenté à souhait: profonds ravins, forêts, champs, fortes rampes, rien n'y manquait. Il est difficile de raconter la course ellemême. Je garde toutefois le souvenir de nos descentes à corps perdu dans les ravins, ou celui de la plus forte montée où nous sentions un de nos camarades flancher. Mais cette défaillance fut passagère. Peu après nous nous dissions: « Il nous faut terminer en moins d'une heure » et ce fut la course vers le but...

Il est intéressant d'étudier de près les conditions nécessaires pour former une bonne équipe. Tout d'abord, il faut que la patrouille soit homogène, formée de coureurs de même force, se connaissant bien, chacun sachant qu'il peut compter sur ses trois camarades. Et le plus beau souvenir de ce cross, c'est d'avoir senti que notre équipe ne formait qu'un seul bloc, tendu vers le même but.

Ensuite, seule fera du bon travail la patrouille qui possédera un lecteur de carte éprouvé. Il ne suffit pas de connaître la technique de la topographie; il faut avoir le sens de la carte. Il sera possible à un tel guide de conduire son équipe sans perdre de temps, rien qu'en comparant la carte et le terrain.

Enfin, il ne faut pas négliger l'entraînement physique. Pour une course de ce genre, l'entraînement dans tous les terrains est seul utile.

Voilà, pensons-nous, les raisons de notre succès. Que chacun en profite et nous aurons une belle empoignade l'année prochaine.

J. Matile.

COURSE D'ORIENTATION DE FRIBOURG

La première course d'orientation de Fribourg. — Un franc succès — une belle page de l'activité de l'I. P. chez nos amis fribourgeois.

Les efforts que le Bureau cantonal de l'instruction préparatoire a déployés en collaboration avec plusieurs sociétés sportives de la ville de Fribourg, ont été couronnés de succès, dimanche 29 avril, par la magnifique réussite de la 1ère course d'orientation qui fut disputée en terre fribourgeoise. En effet, de très nombreux groupements sportifs de la ville et de la campagne avaient répondu avec enthousiasme à l'initiative que les organisateurs de cette journée sportive avaient prise dans le but d'inaugurer dans le canton de Fribourg une épreuve apte à développer la préparation physique de la jeunesse, son endurance, sa volonté, son esprit d'initiative, de camaraderie et de discipline. Toutes ces qualités firent la force et la valeur des 50 équipes qui s'élancèrent les unes après les autres, en terrain inconnu, pour parcourir plusieurs kilomètres en se dirigeant au moyen de la carte et de la boussole.

Réunis devant l'ancienne gare, les 200 participants, venus de presque toutes les régions du canton, se rendirent sous conduite en direction du pont de la Glâne. Poursuivant leur marche, ils aboutirent à la ferme de Châtillon, que les organisateurs, contre toute attente, avaient choisie comme point de départ de la course. Les seniors de la Cat. A avaient une distance de 8 km. à franchir et 6 postes de contrôle à atteindre dans l'ordre indiqué. Les équipes de l'Université, du Club athlétique Fribourg et de Planffayon rivalisèrent d'adresse et de rapidité. Après une magnifique lutte, la victoire, longtemps indécise, sourit finalement aux académiciens de Fribourg. Les équipes de la cat. B, réservée aux juniors, avaient à parcourir une distance de 5 km. et à découvrir 4 postes de contrôle. Faisant preuve de belles qualités physiques et tactiques, le groupement I. P. de Marly-le-Grand remporta une splendide victoire sur de nombreuses équipes

PETITE QUESTION.

Il nous a paru intéressant de vous donner connaissance d'une question que soulève Marcel Pfeuti, inspecteur fédéral I. P. pour le canton de Genève, dans son rapport annuel 1944. Nous le faisons dans l'idée que certains d'entre vous auront à coeur de nous faire part également de leur opinion sur ce problème essentiel et de toute importance qu'est la formation des chefs I. P. — Réd.

« LES COURS DE CHEFS :

« Si cette question a déjà fait couler beaucoup d'encre, je crois pourtant pouvoir affirmer qu'elle n'a pas encore reçu la solution qu'elle mérite. En effet, convaincu que je suis de la nécessité qu'il y a pour l'I. P. de posséder des chefs de qualité, je n'ai guère l'intention d'abdiquer devant la résistance que l'on montre en haut lieu à toute proposition de modification présentée par les Romands.

Bien que j'ai constaté avec plaisir cette année que les cours de répétition de chefs demandés avec insistance dans mon rapport de 1943 sont devenus une réalité, force m'est toutefois de dire que l'instruction de ces cours n'a pas suivi cette évolution. Je m'explique: Pourquoi ne pas donner au programme de ces cours une plus large place à l'instruction mutuelle et permettre ainsi aux instructeurs de qualifier de façon précise ces chefs? Il y aurait lieu une fois pour toute de préciser si ces cours doivent être des camps d'entraînement, ou, ce qui me semble plus utile, des cours de formation de chefs. Trop de jeunes gens quittent Macolin avec des mus-

les endormis et un maigre bagage de connaissances techniques et pédagogiques. Dans le même ordre d'idées j'approuve les propositions faites par le chef du bureau cantonal, M. Allombert, et qui ont trait au barême de qualification. Il serait en effet plus judicieux d'avoir un barême avec des notes allant de 1 à 6. Plus à l'aise pour donner leurs appréciations, les instructeurs pourraient donner ainsi à leurs élèves une « qualification plus conforme à la vérité et surtout plus équitable. »

Nous ajouterons que le programme des cours 1945 — dont nous vous donnons un aperçu ci-après — prévoit des cours de chefs I, II, III, c'est-à-dire que le cours supérieur III est réservé aux chefs I. P. bien qualifiés qui désirent poursuivre leur formation technique et pédagogique, tandis que le cours II est un cours de perfectionnement pour les chefs qui n'ont pas donné entière satisfaction dans le cours I. Nous souhaitons recevoir l'avis des chefs I. P. romands sur cette importante question de la formation des cadres de l'I. P. — Réd.

COURS DE LANGUE FRANÇAISE PRÉVUS EN 1945 :

- 9-20.4 cours complémentaire obligatoire fédéral.
- 9-14.4 cours de base I.
- 24.4— 4.5 cours pour chefs de cours complémentaire obligatoire.
 - 7—12.5 cours pour instructeurs des cours de chefs I. P.
- 14-19.5 cours de base I.
- 4—9.6 cours d'introduction pour ecclésiastiques.
- 28.6—1.7 cours pour instructeurs du cours alpin.
 - 2— 7.7 cours de chefs I. P. alpins.
 - 2-7.7 cours de base II.
- 16—21.7 cours d'introduction pour médecins des sports.
- 6-11.8 cours de chefs pour juniors.
- 20-25.8 cours de base III.
- 17—22.9 cours de base I.
- 19—22.9 cours pour instructeurs du cours service en campagne.
- 24—29.9 cours fédéral de chefs pour le service en campagne.
- 5-9.12 cours pour instructeurs des cours de ski.

VISITE MÉDICO-SPORTIVE POUR LES CHEFS DE L'INSTRUCTION PRÉPARATOIRE.

L'article 44, 2me alinéa, de l'ordonnance sur l'instruction préparatoire prévoit que les jeunes gens qui suivent l'entraînement I. P. peuvent être examinés gratuitement par un médecin.

En date du 16.1.1945, le Département militaire fédéral a décidé d'étendre cette disposition jusqu'à nouvel avis, aux chefs l. P.

Les chefs qui désirent bénéficier de cette mesure s'adresseront au bureau cantonal.

PSYCHOLOGIE.

Le secret pour réussir en éducation, ce n'est pas tant d'enseigner, que de mettre l'élève en situation d'apprendre par lui-même. Pour pénétrer dans l'esprit de l'adolescent, les connaissances doivent l'intéresser. Il faut tenter votre poisson par l'appât d'un ver succulent, non par celui d'un biscuit sec et dur.

Baden-Powell.